

Q.—La raison pour laquelle Monsieur Lemieux donnait de l'argent pour les gages des hommes, le matin ou dans le courant de la journée c'est parce qu'il partait pour la campagne ?

R.—Oui, M.

Q.—Presque tous les samedis, vous avez vu Monsieur Lemieux donner de l'argent pour les hommes ?

R.—Très souvent moi-même, j'ai eu de l'argent le samedi.

Q.—Cet argent vous était remis par le frère de M. Lemieux.

R.—Oui par Pitre Lemieux.

Q.—Comment vous remet'ait-il cela ?

R.—Dans des enveloppes.

Q.—Vous avez travaillé subseqüemment aux bâtisses du Parlement ?

R.—Oui, M.

Q.—Vous vous rappelez qu'il y a eu une certaine difficulté entre les peintres qui travaillaient ?

R.—Oui, M.

Q.—Qui était la cause de cette difficulté ?

R.—Au meilleure de ma connaissance, je pensais que c'était Bénoni Samson.

Q.—Pour quelle raison ?

R.—Je pense qu'il enviait la place de M. Pierre Lemieux.

Q.—Qui était foreman ?

R.—Oui, qui était contre-maître, il racontait à Pierre et à Jacques, des choses qui étaient complètement fausses.

Q.—Surtout, il se plaignait de M. Lemieux, le contre-maître ?

R.—Oui, M.

Q.—Avez-vous connaissance que Bénoni Samson soit venu faire des compliments de Monsieur Pitre Lemieux à son frère, sur la manière qu'il traitait les hommes ?

R. Oui, il en a fait à Monsieur Lemieux ; il m'en a fait à moi-même de lui.

R.—Ce n'est seulement que quand il a voulu avoir la place de M. Pitre Lemieux qu'il a commencé à faire des difficultés ?

R.—Je pense que oui.

---